



Thomas Dallemagne

EXPERT AWS CHEZ
MICROPOLE ET DIRECTEUR
DE LUCY IN THE CLOUD



Wim Haedens

DIRECTEUR DU CENTRE
D'EXCELLENCE MICROSOFT
ANALYTICS CHEZ MICROPOLE

Le cloud, moteur de la transformation numérique

Le cloud constitue pour les entreprises un levier d'accélération au niveau des résultats commerciaux et de l'efficacité opérationnelle.

Texte : Olivier Clinckart

Rapidité de la mise en œuvre, tout en assurant un maximum de sécurité, de stabilité et de conformité : le cloud permet d'opérer un changement radical dans l'exploitation des ressources informatiques. À un point tel que, pour Thomas Dallemagne, expert AWS chez Micropole et directeur de Lucy in the Cloud, « le cloud est un accélérateur dans la transformation digitale sans équivalent aujourd'hui, du point de vue de l'impact financier et du ROI. »

Wim Haedens, directeur du centre d'excellence Microsoft Analytics chez Micropole, précise que « le cloud permet de mettre davantage le focus sur le business et moins sur les aspects techniques. La digitalisation est la priorité de la majorité des organisations aujourd'hui, mais elles s'interrogent souvent sur la manière de l'implémenter. Notre rôle est de les aider à devenir une organisation axée sur les données et de leur montrer que le cloud est une étape indispensable pour y parvenir. »

Opportunités d'innovation

« Les opportunités en matière de machine learning et d'intelligence artificielle sont gigantesques », explique Th. Dallemagne. « Par exemple, dans le domaine des télécoms, en cas de panne sur le réseau, prédire si un client a été affecté, afin de lui proposer un dédommagement proactif. Ou dans le domaine de la santé, prédire les pathologies chroniques. Le cloud offre une puissance quasi illimitée pour entraîner les modèles de machine learning à réaliser ces prédictions. »

Avec un champ d'opportunités très vaste, tant au niveau métier que financier ou opérationnel. Ainsi, W. Haedens est convaincu que « la modernisation des données est le fondement de toute transformation digitale. La donnée en tant que telle n'a pas de valeur, ce qui a de la valeur, c'est ce qu'il est possible de faire de cette donnée: comment installer un processus, dégager des connaissances de cette donnée et le mettre en application ».

Applications concrètes

Au sein de Micropole, les exemples concrets de transformations réussies vers le cloud ne manquent pas : « Un croisiériste a lancé un projet pour exploiter les données de ses bateaux, afin de pouvoir prédire les pannes



Le cloud offre une puissance quasi illimitée pour entraîner les modèles de machine learning à réaliser ces prédictions.

et les moments de révision nécessaires. Un autre exemple est celui d'un des principaux opérateurs télécoms belge qui nous a donné carte blanche en la matière. Nous avons migré l'ensemble de ses données vers le cloud (700 To, 400 cas d'usage sur 4 ans) et transformé ainsi avec succès leur organisation en formant leurs collaborateurs aux bonnes pratiques. » ■

MICROPOLE

Pour plus d'informations :
micropole.be

La Smart Industry est un enjeu majeur



Clarisse Ramakers

DIRECTRICE GÉNÉRALE D'AGORIA WALLONIE

La transformation digitale est au cœur de la 4^e révolution industrielle. Qu'on la nomme Smart Industry, Smart Factory ou Industrie 4.0, l'usine du futur constitue un enjeu majeur pour la compétitivité de nos entreprises. Clarisse Ramakers, Directrice générale d'Agoria Wallonie.

La digitalisation de nos processus industriels est indispensable. Produire notamment du sur-mesure en petites quantités doit pouvoir rester rentable. Elle fait néanmoins face à plusieurs défis : les investissements financiers nécessaires, les meilleurs choix à opérer pour les effectuer et l'investissement humain.

Avant tout un défi humain

Pour les entreprises, la problématique de la main-d'œuvre, sans doute le facteur le plus compliqué, est double. Un : elles ne trouvent pas toujours la main-d'œuvre nécessaire sur le marché pour pouvoir assurer le développement et la maintenance de la digitalisation. Deux : elles doivent faire acquérir au personnel en place de nouvelles compétences pour travailler avec ces outils digitaux innovants.

Afin de répondre à ce dernier challenge, des initiatives existent. Au Sud du pays par exemple, l'Agence du Numérique a lancé le projet pilote UpSkills Wallonia. Il vise à faire

évoluer les compétences du personnel en fonction des besoins numériques des entreprises. Dans un premier temps, on scanne ces compétences et détermine les objectifs



La problématique de la main d'œuvre se décline en deux défis : trouver le personnel adéquat et faire acquérir des nouvelles compétences aux employés en place.

de digitalisation de l'entreprise. Dans un second temps, on développe le programme à faire suivre par le personnel pour atteindre ces objectifs. Miser sur la mobilité interne permet de répondre à la pénurie de profils qualifiés sur le marché de l'emploi.

Répondre aux défis de la durabilité

La transformation digitale remplit aussi un rôle en matière de durabilité et de réduction des émissions de CO₂. Digitaliser les processus signifie en effet obtenir des données précises et donc des marqueurs d'entrée et de sortie des différentes ressources et produits. Cela aboutit notamment à une rationalisation du recours aux matières premières, à la création de nouveaux modes de conception moins énergivores et au développement de l'économie circulaire et de l'écoconception.

Si les entreprises se montrent globalement très sociétales et sensibles aux enjeux environnementaux, le manque de sécurité lié à l'avenir du prix de l'énergie est cependant souvent mal vécu en ce moment. Dans un tel contexte, réaliser de lourds investissements engendre beaucoup d'incertitudes et de freins.

En dépit de cela, les entreprises qui s'inscrivent dans une telle démarche se rendent vite compte de l'intérêt de la Smart Industry. ■